

Cultures maraîchères

Martinique

N° 8 – 1er décembre au 31 décembre 2022



À RETENIR

Un ravageur majeur sur cucurbitacées : la Pyrale des cucurbitacées.

Faible pression parasitaire sur cucurbitacées ce mois-ci.

Attaques élevées de mouches mineuses en plaque et cercosporiose en zones humides sur laitue.

MÉTÉOROLOGIE



Pluviométrie

Une pluviométrie déficitaire : 93 mm recueillis pour 158 mm attendus.

Température

Une température moyenne très légèrement inférieure à la normale, 26.0° C, pour une normale de 26.2° C.

Ensoleillement

Une durée d'insolation plus longue d'environ 39 heures sur le mois.

Vent

Une vitesse moyenne supérieure à la normale : 16,6 km/h de vent moyen mensuel pour 14,4 km/h habituellement. Inhabituel, 8 jours de vent d'Ouest en début de mois !

Source : Météo France Martinique

Animateur inter-filières : Teddy OVARBURY (FREDON).

Animateur filière : Teddy OVARBURY (FREDON).

Crédit photo : FREDON Martinique.

Action du plan ECOPHYTO piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité.

Ce bulletin est basé sur des observations ponctuelles qui donnent une tendance de la situation sanitaire territoriale.

La Chambre d'Agriculture de la Martinique encourage les agriculteurs à réaliser leurs propres observations sur leurs parcelles.

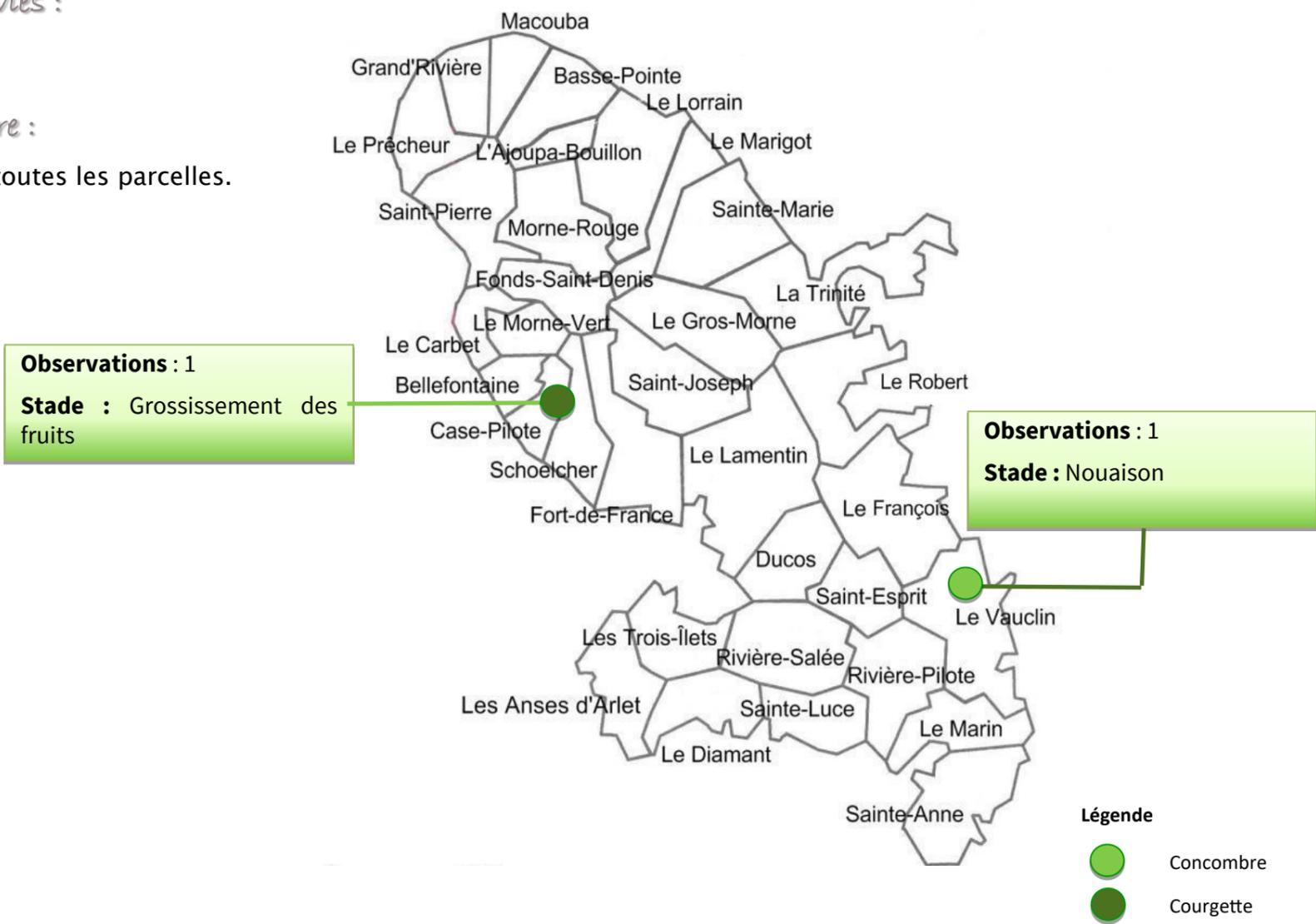
Elle se dégage de toute responsabilité quant aux décisions prises.

CUCURBITACEES

Répartition spatiale des parcelles d'observations et des cultures suivies :

Méthodes de culture :

Plein champ : toutes les parcelles.



Pression biotique*

*Par **pression biotique**, on entend tout organisme vivant qui exerce sur les végétaux cultivés une concurrence, une compétition, une prédation, un parasitisme.

Evolution des maladies et ravageurs sur cucurbitacées :

Bioagresseurs	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Aleurodes <i>Bemisia tabaci</i>					Pression élevée							
Thrips <i>Thrips palmi</i>					Pression moyenne							
Mouches mineuses <i>Liriomyza spp.</i>					Pression moyenne	Pression moyenne	Pression élevée	Pression moyenne				

Evolution des adventices en culture de cucurbitacées :

Culture	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Concombre					Pression élevée	Pression élevée	Pression moyenne	Pression moyenne	Pression élevée	Pression élevée	Pression moyenne	Pression moyenne

LÉGENDE
Pas d'observations
Pression nulle
Pression faible
Pression moyenne
Pression élevée

Concombre



Bioagresseurs	Observations	Évolution *	Évaluation du risque	Gestion du risque
RAVAGEURS				
Aleurodes <i>Bemisia tabaci</i>	Diminution de la présence d'aleurodes (20 % des plants attaqués).	↘	Risque faible : Les attaques d'aleurodes sont à un niveau faible.	✓ Nous ne saurions insister sur la nécessité d'éliminer les déchets de cultures contaminés et d'effectuer des rotations.
Thrips <i>Thrips palmi</i>	Aucun ravageur détecté sur concombre au Vauclin.	=	Risque nul : aucun ravageur présent.	✓ A l'issue des récoltes, élimination des déchets de cultures contaminés. Vide sanitaire en cas de populations importantes. Désinfection du substrat réutilisé et du sol. Favorisation des ennemis naturels des thrips.
Mouches mineuses <i>Liriomyza spp.</i>	Diminution de la présence de mines sur les feuilles de cucurbitacées (aucun plant attaqué).	↘	Risque faible : les feuilles de concombre ne sont pas attaquées.	En préventif : ✓ Contrôle de l'état sanitaire des plants. ✓ Pose de panneaux englués jaunes sous abris afin de capturer les adultes, en les positionnant de préférence au-dessus de la culture pour augmenter la probabilité de capture. ✓ Collecte et destruction des feuilles fortement minées, et destruction des résidus de culture. ✓ Favorisation des ennemis naturels tels que les parasitoïdes.
PLANTES INDÉSIRABLES				
Adventices	Le taux de recouvrement observé au Vauclin est nul.	=	Pression faible : recouvrement nul, enherbement bien maîtrisé.	✓ D'autres solutions comme le désherbage mécanique, mais aussi l'utilisation de désherbants de biocontrôle sont envisageables en inter-rang. ✓ La pose d'un paillage naturel ou synthétique et le recours au sarclage manuel dans les rangs sont des solutions alternatives à l'utilisation des PPP.

* Evolution : Pression et évolution des bioagresseurs par rapport à la période précédente.

ASTERACEES

Laitue

Répartition spatiale des parcelles d'observations et des cultures

Méthodes de culture :

- Plein champ : toutes les parcelles.

Observations : 2
Stade : 2-3 semaines
Variétés : Feuille de chêne rouge, Feuille de chêne verte, Batavia

Observations : 2
Stade : 2-3 semaines
Variétés : Batavia

Observations : 1
Stade : 2-3 semaines
Variétés : Feuille de chêne rouge, Feuille de chêne verte, Batavia



Pression biotique

Evolution des bioagresseurs sur laitue :

Bioagresseurs	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Cercosporiose <i>Cercospora longissima</i>												
Mouches mineuses serpentine <i>Liriomyza</i> spp.												
Mouches mineuses en plaque <i>Amauromyza maculosa</i>												
Adventices												

Observations : 1
Stade : 2 semaines
Variétés : Feuille de chêne rouge, Feuille de chêne verte, Batavia

LÉGENDE
Pas d'observations
Pression nulle
Pression faible
Pression moyenne
Pression élevée



Cercosporiose sur laitue



Mouche mineuse en plaque sur laitue

Bioagresseurs	Observations	Évolution *	Évaluation du risque	Observations	Évolution *	Évaluation du risque	Observations	Évolution *	Évaluation du risque	Gestion du risque
Variétés	Batavia			Feuille de chêne verte			Feuille de chêne rouge			
RAVAGEURS										
Mouche mineuse serpentine <i>Liriomyza</i> spp.	Symptômes observés sur 6 % des plants.	↗	Pression faible : 17 % des plants sont attaqués sur Case-Pilote uniquement.	Pas de symptômes observés.	=	Pression nulle : Pas de symptômes observés.	3 % des plants sont attaqués.	↘	Pression faible : 13 % plants sont attaqués sur le Vauclin uniquement.	Contrôler régulièrement l'état sanitaire des plants. Éliminer les plants infestés et gérer les déchets de cultures après récolte.
Mouche mineuse en plaque <i>Amauromyza maculosa</i>	Environ 49 % des plants attaqués.	↘	Pression moyenne : Les attaques sont à un niveau élevé au Marin et au Vauclin.	32 % des plants attaqués.	↘	Pression moyenne : une forte attaque inhabituelle a été observée sur le Morne-Rouge.	12 % des plants sont attaqués.	↘	Pression faible : attaques observées au Morne-Rouge uniquement.	Poursuivre la surveillance des parcelles et mettre en place des mesures prophylactiques.
MALADIES										
Cercosporiose <i>Cercospora longissima</i>	24 % des plants présentent des symptômes.	↗	Pression moyenne : la maladie sévit principalement en zones humides (Morne-Rouge et Case-Pilote).	7 % des plants attaqués.	↗	Pression faible : 13 % des plants sont attaqués sur le Morne-Rouge.	Pas de symptômes observés.	=	Pression nulle : Pas de symptômes observés.	Poursuivre les observations régulières des parcelles.

* Evolution : Pression et évolution des bioagresseurs par rapport à la période précédente.

FOCUS

La Pyrale des cucurbitacées, *Diaphania hyalinata* (Linnaeus, 1767)

Description

La chenille fait 2 à 3 mm de long à l'éclosion et atteint plus de 2 cm à la fin de son développement. D'abord incolore, puis verte, elle acquiert deux stries blanches sur le dos vers son 5ème jour de vie. Elle se confectionne souvent des abris en créant des replis de feuille à l'aide de fils de soie. A la fin du dernier stade, elle se construit un cocon de soie d'environ 1,5 cm de long et s'y transforme en chrysalide. Il en sort un papillon de nuit de 2,5 cm d'envergure, aux ailes translucides bordées de brun. Les papillons se cachent dans la végétation durant la journée. Les femelles déposent leurs œufs un par un ou par petits groupes sous les feuilles des cucurbitacées. Avant l'apparition de ses deux stries blanches caractéristiques, la pyrale peut être confondue avec *Trichoplusia ni*, une autre chenille verte. On peut cependant distinguer les deux chenilles à leurs façons de se déplacer : souvent à reculons pour la pyrale et en mode arpenteur pour *Trichoplusia ni*.

Symptômes et dégâts

La pyrale des cucurbitacées fait peu de dégâts sur pastèque. Sur les autres cucurbitacées, elle consomme principalement les bourgeons et les parties tendres des feuilles, en laissant les nervures principales. Cette chenille s'attaque aussi aux fleurs, notamment sur courgette, et aux fruits, sur courgette et melon.

Méthodes de lutte

Les dégâts de cette chenille peuvent être limités grâce aux mesures prophylactiques générales et en particulier par le raisonnement des rotations et par une destruction soignée et systématique des résidus de culture après récolte. De plus, différents auxiliaires des cultures participent à la régulation de ce ravageur, notamment les hyménoptères parasitoïdes. Ces auxiliaires peuvent être favorisés par la mise en place de zones refuges ou utilisés en lutte biologique inondative, grâce aux trichogrammes.



Chenille de la Pyrale des cucurbitacées



Adulte de la Pyrale des cucurbitacées

SOLANACEES

Tomate

Répartition spatiale des parcelles d'observations :

Observations : 2
Stade : maturation



Méthodes de culture :

- Plein champ

Pression biotique

Evolution des bioagresseurs sur tomate :

Bioagresseurs	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Aleurodes <i>Bemisia tabaci</i>												
Noctuelles <i>Helicoverpa zea</i>												
Viroses PYMV, TYLCV												
Adventices												

LÉGENDE
Pas d'observations
Pression nulle
Pression faible
Pression moyenne
Pression élevée

Bioagresseurs	Observations	Évolution *	Évaluation du risque	Gestion du risque
RAVAGEURS				
Aleurodes <i>Bemisia tabaci</i>	7 % des plants attaqués. Légère augmentation par rapport au mois d'octobre.	↗	Risque faible : faible niveau d'infestation du ravageur.	Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Élimination des déchets de cultures dans des sacs fermés, à l'issue de la culture. Penser à faire un vide sanitaire sous la serre.
Noctuelles <i>Helicoverpa zea</i>	Pas de ravageurs détectés.	=	Risque faible : pas de ravageurs observés.	Observation régulière des cultures afin d'éliminer manuellement les chenilles. Favorisation des ennemis naturels des chenilles telles que les parasitoïdes.
MALADIES				
Bégomovirus TYLCV, PYMV	Pas de symptômes observés.	=	Risque faible : pas de symptômes observés.	Élimination des déchets de cultures dans des sacs fermés, à l'issue de la culture. Penser à faire un vide sanitaire.
PLANTES INDÉSIRABLES				
Adventices	Les adventices sont bien maîtrisées.	=	Risque faible : en diminution à l'approche de la fin de la saison des pluies.	Prévoir une extirpation des adventices aux abords de la parcelle.

* Evolution : Pression et évolution des bioagresseurs par rapport à la période précédente.